

LA JOIE ET LA FERVEUR VONT DE PAIR (B.M.)

Emperatriz Arrobo ss.cc
Supérieure générale

INFO SS.CC. SŒURS N°39 – 20 NOVEMBRE 2016

LE LEADERSHIP DE LA BONNE MERE



Henriette Aymer

« La joie et la ferveur vont de pair. Donc, vous devez maintenir la communauté dans la paix, l'unité, la bienveillance et le soutien mutuel en montrant le bon esprit et l'indulgence des supérieures » (BM).

Le mois de novembre est, pour nous religieuses SS.CC. un mois de Congrégation, car il nous invite à faire mémoire gratifiante de la vie et mission de notre Fondatrice, et faire cette mémoire, nous amène inévitablement à nos racines congréganistes.

Dans le processus de Congrégation que nous sommes en train de vivre, et d'une manière particulière dans le processus d'Implémentation de mise en marche de la « nouvelle configuration » de la Congrégation, nous laisser accompagner par la Bonne Mère nous aiderait beaucoup ; nous laisser inspirer par elle, par ses paroles et par son témoignage de vie.

Le 35^{ème} Chapitre général nous demande de vivre le processus de réorganisation de la Congrégation depuis un leadership inclusif, participatif, de dialogue, dans le style de Jésus. dans ce sens il m'est paru très significatif et illuminant de faire mémoire du leadership de la Bonne Mère. Dans ces temps de changement, la Bonne Mère peut nous aider à avoir une vision nouvelle, un esprit ouvert, un cœur qui se laisse surprendre par les surprises de Dieu et de cette façon, faire surgir la vie avec fidélité et audace créative.

Une vision nouvelle, un esprit ouvert, un Cœur qui se laisse surprendre par les surprises de Dieu

Se préoccupait pour elles et le plaçait aux côtés du Cœur de Jésus

Parler de la Bonne Mère et de son leadership à qui, je suppose, connaît et en sait beaucoup à ce sujet, me paraît un peu risqué, mais rappeler ce que nous savons déjà et en faire mémoire gratifiante, nous fait du bien à toutes.

En relisant ses écrits, « les billets » et la correspondance, nous ne trouvons aucun document sur le leadership, aucun essai... mais ce que nous trouvons est beaucoup plus important ; nous y trouvons sa vie, son témoignage, et quelques conseils écrits qu'elle envoyait aux supérieures. J'imagine que cela ne devait pas être facile d'animer, accompagner et gouverner la communauté naissante, avec tant de jeunes personnes qui voulaient y entrer, sans expérience, avec un esprit missionnaire débordant, sans moyens économiques, au sein d'une société hostile à la religion, dans la clandestinité, en affrontant diverses crises, propres et de l'Institut naissant, l'abandon ou le décès de sœurs... et cependant, ce qui surgit aujourd'hui c'est le témoignage d'une femme qui connaissait toutes ses sœurs, qui se préoccupait pour elles, qui regardait le cœur de chacune et le plaçait aux côtés du Cœur de Jésus.

Comme nous le savons toutes, la Bonne Mère avait une série de qualités humaines qui l'ont aidé à l'heure d'exercer son service comme fondatrice, animatrice et accompagnante de ses sœurs, mais il est clair que ces qualités humaines n'étaient pas suffisantes pour la grande mission que le Seigneur lui avait confié. Le secret pour vivre en fidélité sa mission, était dans ses longues heures d'adoration au pied du saint sacrement, là elle se laissait imprégner par l'immense amour miséricordieux de Dieu envers elle et sa communauté naissante.

L'animation spirituelle des sœurs était toujours présente dans ses écrits, en eux apparaissent clairement une spiritualité basée dans l'évangile. Sa vie était fondée sur la confiance, la livraison et l'abandon total en Dieu : « *Seigneur me voici, fais de moi ce qu'il te plait* ». « *Tout pour Dieu, tout en Dieu, tout à Dieu, voici l'unique consolation* ». « *Tout pour Dieu, tout selon Dieu. Tout devrait commencer, ou au moins terminer là* » (BM).

Une caractéristique essentielle de son leadership est sa confiance absolue dans la « divine providence », confiance soutenue par une profonde expérience de Dieu, expérience qu'elle transmet à ses sœurs et les anime à vivre abandonnées dans l'amour miséricordieux de Dieu. « *Allez vers le Seigneur avec confiance; que son amour vous soutienne* ». « *Le Seigneur sait mieux que nous ce dont nous avons besoin ; abandonnons-nous alors à sa divine Providence. L'abandon absolu en Dieu est le moyen le plus rapide pour arriver à la perfection* » (BM).

Une autre caractéristique très importante du leadership de la Bonne Mère est son appel continu à l'union et à la communion, on sent clairement sa préoccupation quand « celle-ci » est médiocre. « *Je suis heureuse de vous avoir vu toutes. Je trouve que toutes semblaient très heureuses* ». Pour elle, le vécu de la fraternité et de la communion était fondamental dans le chemin de suite à Jésus et dans le témoignage évangéliste. « *Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21).

Nous pourrions continuer à rappeler d'autres caractéristiques du service de leadership de la Bonne Mère, de sa constante invitation à : nous abandonner dans le Cœur de Dieu, prononcer et vivre un Fiat constant, vivre la paix, la communion... mais il ne s'agit pas d'épuiser ce qu'elle a dit et vécu, mais de nous inviter à découvrir les appels que nous fait la Bonne Mère aujourd'hui, spécialement dans le service de leadership que nous sommes en train de vivre toutes d'une manière ou d'une autre.

Accueillir la vie est ce que la Bonne Mère a fait et ce qu'elle demanderait aujourd'hui à chacune d'entre nous. Dans ce chemin de reconfiguration, ses conseils, ses paroles, ont une nouvelle vie. C'est un chemin de communion,

Accueillir la vie
naissante

avec de nombreuses interrogations, qui exige de nous de laisser les préférences personnelles pour accueillir la vie naissante.

Les Fondateurs et les supérieures des premières communautés n'avaient pas tout planifié, ni connaissaient toutes les réponses, mais se savoir unies à la « *Le cep comme les sarments* » (Jn 15, 4), leur a donné la confiance pour continuer le chemin commencé, une sécurité qui ne provenait pas d'eux-mêmes mais de leur abandon dans la divine Providence. Depuis cette certitude de l'amour de Dieu, en les soutenant et protégeant, « *ce que le Bon Dieu sauve, est bien gardé* » (BM) et se sentant un seul corps, ils ont construit la communauté et ont annoncé l'amour miséricordieux de Dieu.

D'un autre côté, la Bonne Mère, devant les difficultés qu'avaient les Sœurs dans leur mission de supérieures, les renvoyait toujours à l'Évangile, à le laisser dans le Cœur du Bon Dieu, à accepter la croix avec patience, à poser constamment les yeux sur Jésus. Je pense que c'est le meilleur manuel pour une supérieure, pour une communauté qui veut vivre engagée, en recherche. « ... *tout cela vous sera donné par surcroît...* » (Mt 6, 33).

Tout laisser dans
le Cœur du Bon
Dieu

Si aujourd'hui nous demandions « conseil » à la Bonne Mère, elle nous répondrait sûrement comme elle le fit avec la sœur Justine Charret « *Demandez au Divin Cœur de Jésus de vous soutenir. Lui seulement peut et veut tout pour vous. Avec toute mon âme, je désire que vous soyez totalement à Lui* ».